

Monument au mort: les Mortuaciens ont ajouté 18 noms supplémentaires

Ce samedi 18 octobre, les Mortuaciens ont réparé une injustice, ils ont sauvé de l'oubli 18 morts pour la France. Un moment solennel et émouvant après une assemblée générale du Souvenir français, qui a permis de récompenser plusieurs personnalités.

L'assemblée générale départementale du Souvenir français, s'est déroulée ce samedi 18 octobre à Morteau, organisée par la section locale du Val de Morteau et du Pays Saugeais, en présence du président de la République du Saugeais.

168 morts pour la France

Après la tenue de l'assemblée au théâtre municipal menée par Jean Claude Rebière, délégué général, et la mise à l'honneur de plusieurs membres des différents comités du Doubs, la cérémonie s'est poursuivie sur l'Esplanade du 24 août 1944. Deux nouvelles plaques commémoratives y ont été dévoilées, ajoutant les noms de 18 personnes mortes pour la France, aux 150 noms déjà gravés sur le monument aux morts de

la ville.

«Se réunir devant un monument aux morts n'est pas un geste anodin. Nous ne le faisons pas sous l'emprise de l'exaltation des valeurs guerrières, ni par quelque nostalgie d'un passé révolu. Le monument aux morts est, avant tout, un lieu de mémoire, un tombeau symbolique, un livre ouvert sur la conscience nationale et un rempart contre l'oubli. Ces noms inscrits dans la pierre ne sont pas de simples lettres gravées: ils témoignent de la place qu'a prise la guerre dans la vie de nos villages, dans la mémoire de nos familles, dans la chair même de notre territoire. Ici, à Morteau, la mémoire de la guerre ne s'est pas figée: elle s'est enracinée, génération après génération, comme une part essentielle de notre identité collective», a expliqué Jean-Michel Blanchot, président du Souvenir français local.

«Nous réparons ces oublis»

Ces noms demeurés absents du monument aux morts, étaient des Mortuaciens morts



Un nombre impressionnant de drapeaux pour réparer ces oublis et relever cette assemblée générale à Morteau.

en déportation, des victimes du travail forcé en Allemagne, des soldats tombés en Indochine ou en Algérie, mais aussi des combattants français, tombés ici même, à Morteau, lors des combats de 1940 et de 1944. Parmi eux figurent quatre tirailleurs nord-africains, longtemps restés dans l'ombre de l'histoire.

Une affiche d'une association de déportés, publiée en 1945, proclamait: «Ils sont unis, ne les divisez pas!». Ce mot d'or-

dre, nécessaire à la reconstruction morale du pays, eut pourtant pour effet d'effacer certaines mémoires blessées, celles des prisonniers de guerre, des déportés civils ou politiques, mais aussi des tirailleurs morts ici même, lors de la Libération.

«En ajoutant aujourd'hui leurs noms au monument, nous réparons ces oublis. Nous accomplissons un acte de justice, de reconnaissance et de fraternité. C'est tout le sens de notre démarche d'aujourd'hui:



Une nouvelle plaque rappelle ceux qui sont morts pour la France.

l'oubli réparé, la mémoire apaisée et réconciliée, la transmission assumée et partagée».

Cette cérémonie a été l'occasion de récompenser par la médaille du Souvenir français plusieurs personnalités. Michelle Sandoz de Besançon a reçu le bronze. Fabrice Barrand, Christiane Dormois, Didier Grenot, Christian Suarez, Mme Dominique Petit et à Jean-Marc Philippe, ont reçu l'argent. Gérard Mehl reçoit, lui, la médaille de vermeil laurée.